

PREMIER DIMANCHE D'ÉTÉ

Sous le gai soleil, fêtes, réunions et anniversaires se sont multipliés dans notre région

A ROUBAIX

La fête d'été de la société des anciens sous-officiers français



LES ENFANTS PARTICIPANT A LA FÊTE DE FAMILLE.

Créée à l'amabilité de Mme et de M. Jules D'Halluin-Balay, leur dévoué président d'honneur, qui avaient mis à la disposition du groupement qu'ils patronnent leur propriété de la rue Jules-Guesde, à Roubaix, les Anciens sous-officiers français ont eu, dimanche après-midi, une magnifique fête d'été.

Tous les sociétaires s'étaient rendus avec leur famille, à cette fête qui fut précédée d'une assemblée générale au cours de laquelle M. Deschamps, le distingué président actif, salua M. et Mme D'Halluin-Balay et leurs enfants et témoigna de la reconnaissance des sociétaires envers leurs aimables hôtes.

Il faut dire que chacun en entrant, avait reçu force bons permettant de se restaurer, de participer aux jeux innom-

brables installés au milieu des pelouses, etc...

Les petits... et les grands aussi, purent s'en donner à cœur joie pendant plusieurs heures. Le Cercle symphonique roubaixien, sous la direction de M. R. Rousier, joua de nombreux morceaux, puis une fête champêtre obtint le plus grand succès.

Notons que cinq livrets de Caisse d'Épargne furent remis à des pupilles de la Caisse des orphelins de la société.

Le beau temps avait incité de nombreux invités à fouler, avec les anciens « sous-offis », l'herbe tendre des pelouses.

Ce fut certes une fête dont les Anciens sous-officiers se souviendront longtemps.

Le Carnaval a régné en maître, dimanche dans les quartiers du Pile, des Trois-Ponts et du Sartel

Ce coin de Roubaix, généralement si calme, a connu dimanche la grande foule venue assister aux nombreuses réjouissances organisées un peu partout, au Pile, aux Trois-Ponts, au Sartel, boulevard de Mulhouse, etc. Partout d'habiles comités s'étaient mis en frais pour recevoir les visiteurs et ainsi qu'il sied à toute fête publique digne de ce nom, les quartiers s'étaient pour un jour libérés de la tutelle municipale, et s'étaient constitués en « communes libres », avec maires en gibus, et gardes champêtres en bicorne. On vit aussi des pompiers d'opérettes sillonner les quartiers à la recherche de quelques

jeux autant qu'innocents incendies.

Il y avait aussi des « reines », des « muses », trônant, au milieu d'un cercle d'admirateurs, au milieu d'un cercle de demoiselles d'honneur.

Pendant toute la journée ce ne fut que sous-fous, cortèges, bals, concours, etc... une suite ininterrompue d'attractions colorées, pittoresques, animées qui dévalaient sur tout le secteur leur fièvre joyeuse et leur bruyante animation.

Et le soir une brillante fête de nuit, donnée sur la place Carnot, vit mettre le point final à cette belle série de réjouissances.



(Ph. J. de Rx.)

LE « MAIRE DU QUARTIER DES TROIS-PONTS » ET SA GARDE D'HONNEUR.



(Ph. J. de Rx.)

LE CHAR DE LA MUSE.

BELGIQUE

La politique de M. van Zeeland
M. Arthur Wauters, ancien ministre de la Santé publique et l'un des collaborateurs de M. van Zeeland, lui adresse une lettre ouverte instaurant pour que l'ancien premier ministre vienne au Parlement défendre sa politique. « Vous êtes, dit-il, l'œil du peuple; c'est à la tribune du Parlement qu'il faut rendre compte de votre mandat. »

Un sourd-muet est broyé par le tram
Sur la route d'Ortende à Blankenberge, un sourd-muet qui était accompagné de son

sa femme, également sourde et muette, a été happé par le tram électrique et traîné sur une distance de 45 mètres. Le malheureux, nommé Léon Verlinde, 40 ans, a été horriblement mutilé et tué sur le coup.

Un bloc de 3.200 kilos s'abat sur deux ouvriers
Deux ouvriers des carrières de Villers-la-Tour, près de Liège, exploitées par M. Beck, Arthur Lambert, 37 ans, marié et père d'un enfant, et Bernard Almont, 31 ans, marié, demeurant tous deux à Villers-la-Tour, ont été ensevelis sous un bloc de rocher pesant 3.200 kilos.

M. Lambert a eu la tête affreusement écrasée; son compagnon a pu être dégagé avec la jambe fracturée.

Le Parquet de Liège a fait une descente sur les lieux.

La fête des Rosati de Flandre, à Mons-en-Barœul

LA ROSE D'OR A ÉTÉ DÉCERNÉE DIMANCHE

à l'écrivain René DERVILLE et au musicien Raymond DUROT...

...au cours d'une matinée artistique et littéraire pleine de charme et de grâce



De gauche à droite : M^{me} VALDELÈVRE, L'INTENDANT GÉNÉRAL LE LOARER, M. GAZAGNE, M^{me} MEIGNIÉ-VANDORPE, M. FAVIÈRES, adjoint au maire.

Dans le cadre charmant du parc de Mme Meignié-Vandorpe, à Mons-en-Barœul, qui embauvait l'œil et la rose, emblème de leur société, les « Rosati » de Flandre, ont distingué un écrivain et un musicien : M^{me} René Derville et M. Raymond Durot.

Nous avons dit déjà quels étaient les mérites éminents de ces deux lauréats à qui dimanche les honneurs de la rose furent décernés.

Le premier, avocat, poète et romancier; l'autre, qui est à la fois l'un des meilleurs artistes du violon de notre époque; l'apôtre désintéressé et toujours à la brèche de la renaissance spirituelle; l'initiateur et l'organisateur de ces soirées d'art où, par un geste émouvant, il ouvre toutes grandes les portes aux aveugles de guerre, aux élites du conservatoire, à tous les jeunes enfin qui se méient au public choisi de ces réunions.



M. RAYMOND DUROT

Dans le parc de la maîtresse de maison, sur une estrade schafauée au bord de la pelouse, à l'ombre de hauts arbres, prennent place autour de Mme Albert Lécluse-Carpentier, « reine » de la fête, les récipiendaires et de nombreuses personnalités dont M. le chanoine Dédère, chancelier perpétuel de l'Académie septentrionale; M. Paul Michaux, président des « Amis de Roubaix », etc...

Au premier rang de l'assistance qui était nombreuse et choisie : M^{me} Meignié-Vandorpe; M. l'intendant général Le Loarer; M. Gazagne, secrétaire général du Nord; M. Andra, doyen de la Faculté des lettres; M. Favières, adjoint au maire de Lille, etc...

M. Valdelèvre, président des Rosati évoque l'attrait de l'œuvre de ce beau groupement. Il loue les récipiendaires, saluant notamment en M. Durot, « l'animateur et le virtuose » et le félicitant de sa magnifique entreprise de renaissance spirituelle.

Un délicat hommage à la « Reine », poème de notre concitoyen, M. Joseph Salambier-Lenoir, est lu par M. Jouvenel. C'est maintenant à la Reine d'honorer les deux récipiendaires; après une allocution pleine de feu et d'esprit elle leur remet la rose d'or... M^{me} Derville, remercie le premier, livrant à son auditoire des constatations déabusées sur l'audience de plus en plus restreinte que trouvent les poètes auprès du public.

M. Raymond Durot, dans un langage « créateur » magnifie l'art et les artistes; l'art qui est de l'action dans la spiritualité, le triomphe de l'esprit créateur; l'artiste, artisan de joie, de beauté, de vie...

« Dieu nous ayant créés, nous devenons nous-mêmes créateurs. Quand je joue Beethoven, je recrée la pensée beethovenne, et en même temps je crée en vous un état d'âme magnifique. Voilà le cycle magique des créations. Mais, me direz-vous, tout le monde ne peut pas écrire un symphonie, un livre, faire un tableau, un poème... Non certes, mais nous pouvons tous créer le Bien. Et Beethoven mettait le Bien au-dessus du Beau. »

Le geste le plus humble de bonté est déjà une création d'amour.

Si nous voulons que le Beau et le Bien triomphent, il faut d'abord les avoir en nous. Et ainsi apparaît le grandeur et la sublimité de l'art, langue unique pour tous les hommes...

M. Durot évoque en terminant les grandes figures lilloises et en particulier Edouard Lalo et Albert Samain.

M. Couvreur, secrétaire des Rosati, donne ensuite lecture du palmarès où nous rencontrons avec plaisir les noms de : Prix Amédée Prouvoit : 2^{me} prix : Melle Corfioletti, à Roubaix, qui obtient également un rappel de 1^{er} mention dans le prix Douteyron de Try; la deuxième mention étant remportée par M. Jean Carlier.

En dessin : 1^{er} prix : M. Emile De Plasse, 2^{me} mention Melle De Plasse. Puis se déroule, en cet après-midi ensoleillé, une matinée artistique et littéraire qui était bien dans le goût et le ton de cette manifestation : vers, pages

musicales, menusets et joliment dansés par d'élégantes ballerines et enfin une pièce en un acte « Mon beau chevalier » de M. René Derville.

Les adieux se firent au buffet, où Mme Meignié-Vandorpe se multipliait tandis que montaient en même temps dans l'air léger le pétilllement du champagne et celui des vers.

Il y a plus de trente ans déjà, le docteur Dron se préoccupant des moyens propres à améliorer l'état sanitaire de la ville de Tourcoing avait préconisé avec juste raison le développement de la culture physique dans la jeunesse des écoles.

C'est de là qu'est née cette pensée de mettre à la disposition de nos concitoyens un vaste terrain sur lequel ils pourraient s'adonner aux sports les plus divers. Ce travail est enfin réalisé et la présence de M. Carles n'avait hier d'autre but que de louer nos édiles de leurs constants efforts dans le domaine social.

Un banquet précéda la manifestation



En haut : M. CARLES vient de couper la corde symbolique. En bas : DES CENTAINES DE FILLETTES AGITENT LE DRAPEAU TRICOLOR.

A TOURCOING

Le quinzième anniversaire du groupe des combattants de la Tossée



M. PIERRE TIBERGHEN remet le nouveau fanion à M. GÉRARD POULLIE, président du groupe des jeunes de l'U.N.C.

Les manifestations organisées à l'occasion du XV^e anniversaire du groupe des combattants de la Tossée, à Tourcoing, se sont déroulées au milieu d'un grand concours d'anciens et de jeunes appartenant à toutes les sections de la ville.

La première cérémonie débuta à 9 h., en présence de M. Pierre Tiberghien, président fédéral qui remit à M. Gérard Poullie, président de la section des jeunes de l'U.N.C., fondée récemment, le superbe fanion offert à leurs fils par les anciens combattants.

Un cortège se forma ensuite qui, précédé de la Clique Saint-Maurice et de la

Fanfare cycliste, se dirigea vers le monument aux morts de la guerre, où des fleurs furent déposées par MM. Monnier et Parent, présidents d'honneur des groupements d'anciens et de jeunes de la Tossée.

Un service religieux fut célébré en l'église Saint-Louis, au cours duquel Mgr. Régent, aumônier du 1^{er} corps d'armée, exalta le souvenir des héros à la mémoire desquels, dit-il, nous devons plus que jamais rester fidèles pour sauvegarder l'union des Français.

La journée s'acheva par des réjouissances et une fête familiale.

M. CARLES, préfet du Nord

inaugure le terrain municipal des sports du Chêne-Houpline

La fête des écoles s'est déroulée dans un cadre magnifique dans lequel ont évolué un millier d'enfants

Il eut lieu à l'hôtel de ville. Autour de M. Carles et de M^{me} Carles, nous avons noté avec M. Salembien et ses collègues de l'administration et du conseil municipal de nombreuses personnalités officielles.

L'après-midi, un cortège composé des enfants des écoles de la ville défila sur le terrain avec le concours de la clique scolaire.

En quelques mots, M. Salembien évoqua l'immense effort dont on percevait aujourd'hui le résultat tangible et remercia M^{me} et M. Carles de leur sympathique présence à cette cérémonie.

M. Prot, au nom de l'Union post-scolaire et M. Degremont, président de la Fédération départementale des amicales remercièrent M. le maire et la municipalité de Tourcoing du don important qui venait d'être fait à la jeunesse des écoles à laquelle est confié le soin de ce terrain.

A son tour, M. le préfet du Nord félicita la municipalité.

La fête des écoles se déroula ensuite suivant un programme copieux dont la pièce maîtresse fut la production de mouvements d'ensemble par un millier d'enfants costumés. Ajoutons que l'Harmonie municipale, et l'harmonie du Blanc-Beau donnèrent un festival qui fut très goûté.

Une fête mariale à l'ancien pavillon pontifical de l'Exposition



Les communiants et communiants des diverses paroisses de Paris se sont rendus à l'ancien pavillon pontifical de l'Exposition, où ils ont participé à une fête mariale.

A MOUVAUX

La fête d'été des sections de Tourcoing et de Mouvaux du Parti social français

Les sections de Tourcoing et de Mouvaux du Parti social français ont organisé samedi et hier dimanche une grande fête populaire donnée au profit des œuvres d'action sociale du parti et principalement des colonies de vacances.

Installée sous les frondaisons de l'imposant parc de M. Joseph Motte-Van Ham, à Mouvaux, la kermesse fut inaugurée samedi à 15 h.

Et tout aussitôt dans une atmosphère pleine de gaieté, de jeunesse, de camaraderie, la foule se pressa autour des stands et des attractions.

Hier dimanche, la fête reprit à 11 h. par un concert-apéritif au cours duquel M. Désiré Loridan, président de la section de Mouvaux, remercia M. Joseph Motte-Van Ham de l'amabilité qu'il avait eue de mettre son parc à la disposition du parti, et remit une gerbe de fleurs à M^{me} Motte. Puis s'adressant à M. Dujardin, commissaire général de la fête, il le félicita et lui remit un souvenir dédié au colonel de la Roque, ainsi qu'à MM. Kestelot et François, commissaires adjoints.

L'après-midi vit affluer les adhérents et sympathisants de la région autour des attractions pour la plupart inédites.

Quis dire de tous ces pavillons, surmontés dans la verdure, fleuris aux couleurs nationales, présentés avec un caractère d'intimité qui n'exclut cependant point l'allure habituelle des « soirées aux platines » les mieux suivies...

Rarement l'on vit kermesse plus réussie dans un décor aussi charmant.

Le soir, la foule participa à un grand bal populaire au cours duquel fut organisée une tombola finale dont nous donnerons ultérieurement les résultats.



SUR LA PELOUSE.

(Ph. J. de Rx.)